

L'esquilon

Bon Nadal



Bona Annada

L'Esquilon
Revista trimestrala
d'informacion de l'Ostal
Del Patrimòni

Estampariá
CCOR
Plaça Fòch
12000 RODÉS
Tel/Fax : 05 65 68 18 75
Mail : contact@ccor.eu

Director de la publicacion
Paù Boni

Participacion a la redaccion
d'aquel numèro

Paù Boni
Elena d'Avairon
Joris Heitz
Monica del Rei Visigòt

Mesa en pagina
Chantal Souyris

ISBN 0290-7577

Prètz : 3 €
Prix : 3 €



Amans Batut 3 - 6

Anastasia 7 - 10

L'ostal de degun 11 - 14

Activitats 15 - 27

Dins la botiga 28 - 29

Jòcs 30 - 31



L'Agentol Amans Batut nous a quittés

La traversée du siècle d'un homme paisible



L'Agentol Amans Batut est décédé à l'âge de 97 ans, jeudi 18 septembre 2025, par une belle matinée de fin d'été. Portrait d'un sage dont la disparition fait penser à ce proverbe africain : « Quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ». Domicilié à l'Ehpad Saint-Amans de Rodez, il laisse le souvenir ému d'une figure emblématique qui a beaucoup œuvré pour la sau-

vegarde de la langue et de la culture occitanes, et âprement défendu l'identité rouergate à travers plusieurs ouvrages autobiographiques, mais pas seulement, car il était un animateur intergénérationnel comme on en rencontre peu aujourd'hui. Amans Batut avait grandi à Agen-d'Aveyron jusqu'à 12 ans. Il était entré en sixième en 1939 au collège d'Espalion où il allait rester six ans, avant de séjourner une décennie au Maroc. En 1946, après les affres d'une guerre qui le marquera à jamais, il s'était engagé dans l'Armée de terre, au 18e régiment des transmissions, dans le Haut Atlas. En 1949, il avait été affecté aux Eaux et Forêts du Maroc, avant d'y devenir enseignant. En 1956, l'indépendance de ce pays l'incitera à s'installer en Normandie pour une vingtaine d'années.

À ses cinquante ans, il était rentré à Agen-d'Aveyron après la disparition successive de son épouse Denise et de son fils Jean-Marie, alors âgé de vingt ans.

Ce sera là une des épreuves majeures de son existence. « Mon frère André me fit une petite place dans son entreprise pendant deux ans, le temps de me remettre l'âme dans l'esclòp (sabot), nous confiera-t-il bien des années après.

En 1977, il exercera dans l'enseignement libre et, en 1978, il sera

élu maire d'Agen-d'Aveyron. Retraité de l'Éducation nationale en 1982, il intégrera, sous la houlette de Paul et Josette Bony, la formation naissante des Faisseliers d'Agen (faisseliers signifiant 'faiseurs de fagots, de bois menu pour les feux à l'âtre').

Les Faisseliers d'Agen, spécialisés dans le théâtre, la danse et le chant, et dont les premiers adeptes, jeunes et aînés, comprenaient des Agentols, mais aussi des voisins du Vibal, de Rodez, de Gages, de Lais-sac et d'ailleurs. Amans Batut y sera tour à tour conteur, musicien et acteur de théâtre. Il sera même acteur de cinéma en incarnant le protagoniste principal du film *Le Départ*, réalisé avec Laromiguière par le cinéaste aveyronnais Nicolas Gayraud, et qui gagna la faveur du public ainsi qu'une reconnaissance officielle lors d'un festival de courts-métrages.

En 1990, son amour de la langue le conduira au Grelh Roergàs, au CCOR (Centre culturel occitan du Rouergue) et à l'IEO (Institut d'études occitanes), puis à Radio Cité (aujourd'hui Totem), où il animera une émission occitane tous les dimanches matin avec ses invités du moment.

En 2007, il acceptera de présider le club des Aînés agentols, comme il acceptera aussi d'aller régulièrement en Ehpad, pour des animations bénévoles auprès des résidents âgés. À la Maison d'accueil Les Caselles de Bozouls, il fera du théâtre sous la direction d'Olivier Royer et endossera de multiples rôles au fil des années, dont celui d'Otto Frank, père d'Anne Frank, engloutie par la Shoah.

Le 10 mai 2007, le délégué départemental Renaud Falissard (Nono), d'Espeyrac, lui remettait le diplôme Arts-Sciences-Lettres de la Société académique d'encouragement et d'éducation, qui reconnaissait, depuis Paris, son talent et son travail dans les domaines artistiques et littéraires. Particulièrement fertiles sont les souvenirs qui émaillent une existence quasi centenaire. Son sens de l'amitié, son goût des autres, ses dons de musicien font de cet ami aujourd'hui disparu un être à part qui rayonne dans le cœur de tous ceux et celles qui l'ont côtoyé et aimé. Amans Batut avait quelque chose de la sagesse des Anciens. C'est flagrant



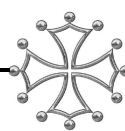
dans son cinquième ouvrage « À quoi penses-tu, grand-père ? » (« De qué soscas, grand-paire ? »). Publié en occitan et en français aux éditions Grelh Roergàs, ce titre est préfacé par Paul Bony. « Ces histoires savoureuses sont le reflet fidèle de la vie rurale d'antan, rude mais joyeuse, où l'on chantait en travaillant.

Aujourd'hui, on travaille moins, mais on ne chante plus », commente ce dernier.

Avec son talent de conteur, Amans Batut nous a longtemps promenés sur les chemins de sa vie. C'est qu'il en a parcouru du chemin, du Maroc au pays de Caux normand, avant de retrouver ses Palanges natales ! « Notre Amans a tracé un long et superbe sillon », résume Nono, qui tient en grande estime cet homme paisible.

À Paul Batut, son frère, à Bernard, Michel et Denis, ses fils et leurs conjointes, à Jeanine Fabre et Michèle Valentin, ses belles-filles, à ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants ainsi qu'à ses neveux, ses nièces et toute sa parenté, notre journal adresse ses très sincères condoléances.

Daniel Escoulen



ACTIVITATS 2025

Le CCOR continue son travail de sensibilisation (14/12/2024)



Dans le cadre d'une démarche de sensibilisation à l'occitan, les élèves unilingues de l'école Jean-Boudou de la Primaube ont, sous l'égide de leur institutrice Hélène, élaboré un jeu qui a été publié dans l'Esquilon, la petite revue trimestrielle du Centre Culturel Occitan du Rouergue. Pour marquer cet événement les élèves ayant participé à ce travail ont souhaité en faire profiter leurs camarades bi-

lingues. Bel exemple de camaraderie qui en dit long sur l'ambiance qui règne entre eux. C'est pour saluer cette belle initiative que le président du Centre Culturel Occitan du Rouergue, Paul Bony, et son épouse, sont venus remettre le numéro de l'Esquilon incluant ce jeu à l'ensemble de la classe. L'accueil des plus chaleureux a été ponctué de superbes chants de Noël en occitan interprétés par les élèves bilingues qui ont réchauffé les cœurs de l'assistance.

Centre Presse 22/1/2025



Preparacion a la dictada occitana amb Jeròni Loubière

lo 8 e 22 de genièr



Stages d'été du 15 au 17 août

Stages d'été avec le CCOR : une très belle édition

Ils sont venus de toute la France...



Entre initiation et perfectionnement, le stage de cabrette proposé à chacune et chacun de forger sa propre sonorité. Crédits : Daniel Escabon



Cabretaire de Haute-Auvergne, Jean-Claude Rocher travaille sur la mémoire musicale et l'héritage transmis par les Anciens. Crédits : Daniel Escabon



Fabrication d'anches avec Cédric Bachelier dans une salle transformée en un atelier d'enrichissement technique. Crédits : Daniel Escabon

L'édition 2025 des stages d'été du Centre culturel occitan du Rouergue (CCOR), organisée pour la deuxième année consécutive en partenariat avec le Département de l'Aveyron, a accueilli à la mi-août une quar-

taine de stagiaires, venus aussi bien de l'Aveyron que des quatre coins de France et d'Occitanie.

Vendredi 15, samedi 16 et dimanche 17 août, le lycée Louis-Querbes a une nouvelle fois laissé la place à ces stages propo-

sés par l'association depuis bientôt quarante ans. L'occasion pour les stagiaires de perfection-

ner la pratique de leur instrument préféré (cabrette, accordéon diatonique), ou du chant, ou de se former aux danses traditionnelles, ou encore de se fructifier à la lutherie avec la fabrication

d'anches.

Et, comme pour les éditions précédentes, un bal (balèti) était proposé à tout public, samedi 16 août au soir, animé par les formateurs et certains stagiaires. Pas moins d'une cinquantaine de danseuses et danseurs ont alors occupé le parquet, portés par des bourrées,

des scottishs, des valses et des mazurkas, au son irrésistible des cabrettes, des accordéons, des violons et des chants. C'est dire si le rendez-vous est pris pour l'année prochaine. Que la fête



Le goût du partage s'est imposé entre musiciens passionnés par un instrument qui fait honneur à l'intergénération. Crédits : Daniel Escabon

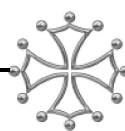


Histoire et technique de la cabrette pour tous les âges autour des règles fondamentales transmises par le Hollandais Marius Lutgerink. Crédits : Daniel Escabon



Avec son accordéon diatonique, Mickael Vidal a permis de développer tout un jeu instrumental au profit de la danse et du danseur. Crédits : Jody/C238

Petit Journal



Rencontre Stages et bal trad mettent en musique l'occitan

■ Une quarantaine de personnes participent ce week-end au stage d'été du centre culturel occitan du Rouergue, au lycée Louis-Querbes, à Rodez, où se déroule ce soir un bal ouvert à tous.

Un son d'accordéon sortant des fenêtres du lycée Louis-Querbes, à Rodez, laisse entendre que le stage d'été du centre culturel occitan du Rouergue (CCOR) a commencé hier matin. « Nous avons une quarantaine de personnes, beaucoup d'habitues qui viennent se perfectionner en danse, chant, cabrette et accordéon pour ce qui représente notre plus grand rendez-vous », résume Joris, salarié du CCOR, lui-même chanteur et danseur de culture occitane depuis plus d'une décennie. Et ce Villefranchois de 31 ans d'ajouter : « Mes parents pratiquaient, c'est une façon de perpétuer la tradition. Les stages permettent de donner un cadre, un savoir, une pratique et l'esthétique mais tout le monde peut se lancer. » Comme une invitation au bal ouvert à tous, ce soir, à partir de 21 heures.

« Allez pépère un nouvel air ! » En attendant la fête, l'établissement scolaire qui a vu récemment défiler les groupes folkloriques du monde dans le cadre du Festival international, résonne à nouveau au son des mots et des musiques transmis oralement par nos anciens. L'acoustique de la chapelle s'avère être le cadre parfait pour le chant, à l'étage, les accordéonistes s'en donnent à cœur joie où l'on distingue la jeune génération. Comme à l'école, une autre classe est investie par les cabretaires. Les pupitres pour partition font de l'ombre au tableau. « Allez pépère un nouvel air ! », lance dans une autre salle, Sarah Serec, professeur de classe dixit « AOC pour



On danse, ci-dessous avec Sarah, ça vibre ci-dessus en fabriquant les anches pour souffler dans la cabrette. Bref, ça vit jusqu'à dimanche au son de la culture occitane.

appellation d'origine cantalouse », qui ne manque pas d'humour, à l'attention de Christophe Burg, cabretaire. Preuve de la vitalité de la culture occitane, et plutôt universellement, si le chant est le souffle de la vie, la danse en est la représentation de la joie. Ça chante, ça joue, ça danse, ça vibre. Et ça vibre encore plus dans l'atelier de fabrication d'anches où des petites mains se déhanchent pour donner corps à ce qui permettra justement de souffler à travers la cabrette grâce à du roseau. Celui-ci ne sert donc pas qu'à la fabrication du papier depuis l'antiquité (« L'infini dans le roseau » d'Irene Vallejo à lire absolument, NDLR) et aussi « au rhum » glisse, taquin, Daniel qui est l'exception à la règle en fabriquant des anches pour sa corneta china ramènée de Cuba en mauvais état avec sa langue vibrante délectable. « Cela dépend de chaque instrument, c'est fragile », dit-il en montrant ces dessins, ces plans et ces anches qui témoignent d'un travail minutieux. Artisanal. « Il y a un tour de main à avoir ». Et certains viennent de

loin, comme lui, en provenance de Narbonne, pour apprendre. « Il faut l'âme bricoleuse » poursuit-il en montrant son fer à repasser devenu enclume. Chacun fabrique ses propres outils pour tenter d'obtenir le son qui donne la note juste. « Cela fait 48 ans que je joue de la cornemuse, je tenais finalement à comprendre comment ça marche », confie Hans. Hollandais, installé dans la « Dordogne noire », venu avec sa cabrette. Comme il n'y a pas de hasard, Cédric Bachelier qui dirige l'atelier, a appris les règles transmises par Marius Lutgerink, lui-même Hol-

landais. Au cours de ces ateliers, on apprend même qu'il existe une note fantôme, celle faisant le lien entre les deux. Celle qui serait comme « inclinée du côté du mystère », pour reprendre Victor Hugo.

Des cours de gai savoir qui se poursuivent jusqu'à dimanche avec un bal, au milieu, ce soir, pour faire ce lien entre les notes. Celui du partage, sans fausse note. Que la fête commence !

OLIVIER COURTEL

Bal à 21 heures, 5 € l'entrée, gratuit pour les moins de 12 ans.



Centre Presse

L'edicion 2025 dels Estagis d'estiu del CCOR, organizada per la segonda annada consecutiva en partenariat amb lo Despartament d'Avairon, aculhiguèt aquesta annada un quarantenat d'estagiaris, venguts tan plan d'Avairon coma dels quatre cantons de França e d'Occitània.

Los 15, 16 e 17 d'agost, lo Licèu Louis Querbes daissèt un còp de mai la plaça als estagis prepausats per l'associacion dempuèi prèp de 40 ans. L'escasença pels estagiaris de venir perfeccionar lora practica d'instrument (cabreta, acordeon diatonic) o del cant, o de se formar a las danças tradicionalas, o encara de s'assajar a la laütariá amb la fabricacion d'anches.

E plan solide, un bal èra prepausat lo dissabte 16 de ser, animat pels formators e d'unes estagiaris. Un cinquantenat de dançairas e dançaires ocupèron lo ponde amb borrhèias, escotishas, valsas o mazurcàs al son de las cabretas, acordeons, violons e cant.

Lo rendètz-vos es pres per l'an que ven !



Dins la botiga del CCOR



Quatre vidas, una mòrt / Quatre vies, une mort Florant Mercadier – Novèlas (bilingüe)

Un òme en veitura en 2009, una bruèissa en 1485, un coble de paisans en 2012, un jovent en 1941, e un repais en 2023... Lor punt comun ? Lor istòria es vertadièra. Qual es la femna dins lo fum ? Per qual se quilha lo lenhèr ? Quin es lo secrèt entre aqueles paisans ? Que fa aquel jove amb un fusilh a la man ? Que se passèt dins aquel ostal ? Quatre vidas e una mòrt de desconeguts, entre Tarn e Avairon. Coneissiam ja Florant Mercadier coma contaire, lo vaquí escrivan. Mercés a una escritura simpla e eficaça, un sens del detalh e de l'anecdòta, l'autor confirma aquí son talent per nos contar d'istòrias



Réf : 4620 – 12€



MOTS MESCLATS

Cal trobar 25 mots resconduts dins la grasilha !

U	B	Q	S	O	C	A	Y	E	S	C	A	M	B	I
A	N	N	A	D	A	L	D	G	H	J	I	Z	B	W
H	Y	B	S	A	N	T	O	N	S	G	K	J	Ò	C
T	D	U	X	S	D	H	O	H	O	H	O	J	L	F
P	A	T	I	N	E	T	A	V	C	A	R	T	A	S
F	T	K	O	C	L	S	W	R	L	V	I	E	F	Q
G	R	A	L	L	A	L	B	O	M	E	U	Y	V	G
A	F	B	S	È	C	L	D	B	V	T	W	U	K	R
R	Q	O	R	S	U	T	È	T	P	U	Z	Z	L	E
L	U	N	P	B	A	L	O	N	D	A	T	E	U	D
A	I	U	E	I	A	V	D	Z	D	U	L	F	Q	O
N	L	R	T	L	E	G	D	B	T	I	W	I	C	N
D	H	A	E	H	Y	N	A	P	M	G	E	R	D	S
A	A	T	T	A	N	Z	P	I	N	T	U	R	A	M
T	S	X	A	S	Q	C	A	N	A	V	È	R	A	T



Vaquí los mots.

SOCA
BALON
CANDELA
BÒLA
SANTON
CALÈN-
DIER
QUILHAS
PINTURA
GARLANDA
NADAL
CARTAS
BAGA



AVET
BONUR
ALBOM
ZEFIR
PETETA
GRE-
DONS
CANAVÈRA
PATINETA
ESCAMBI
BILHAS
TABLÈU
PUZZLE
JÒC

BON
NADAL





Un Esquilon per sason, nòstra revista deu contunhar de nos amassar.
 Per la prima, vos invitam a preparar un tèxt que serà publicat.
 En febrièr, un talhièr recamparà las personas qu'auràn enveja de portar lor tèxt, pausar de questions, discutir del subjècte d'un autre tèxt, ...
 Un istòria, una cascarrejada, una recèpta, un conte, una anecdòta, la presentacion d'un monument que vos agrada, un article sus un subjècte que volètz partèjar, sètz liures.
 FAR VIURE la lenga nòstra es tanben ESCRIURE.
 Que siá en lenga naturala o en lenga normalizada, prenem tot perque la sabor de la lenga e lo saber de la cultura son çò mai important a PARTEJAR.

Un Esquilon par saison, notre revue doit continuer à nous réunir.
 Pour le printemps, nous vous invitons à préparer un texte qui sera publié.
 En février, un atelier rassemblera les personnes qui auront envie de porter leur texte, poser des questions, discuter du sujet d'un nouveau texte, ...
 Une histoire, une blague, une recette, un conte, une anecdote, la présentation d'un monument qui vous plait, un article sur un sujet que vous voulez partager, vous êtes libres.
 Faire vivre notre langue c'est aussi écrire.
 Que ce soit en phonétique parce que vous n'avez jamais appris à l'écrire ou en langue normalisée, nous prenons tout car la saveur de la langue et le savoir de la culture sont ce qu'il y a de plus important à partager.